IN MEMORIAM

M l'abbé Antonio LeBel. — Le mardi, 12 novembre dernier, à Notre-Dame-de-Bonsecours de Stuckley, paroisse dont il n'était curé que depuis à peine un an, décédait presque subitement, dans la pleine vigueur de l'âge, à 50 ans, M. l'abbé Antonio LeBel. Très sympathique et très connu dans la région florissante des Cantons de l'Est, où il exerçait le saint ministère, M. le curé LeBel comptait aussi de nombreux amis, qui l'aimaient bien, dans les cercles musicaux et artistiques de Montréal, où son frère, M. Edouard LeBel, premier tenor du chœur de la cathédrale, est si favorablement apprécié. L'abbé LeBel était énorme. Il pesait trois cent trente livres. Mais quelle âme douce et quel cœur vivaient en cette masse d'apparence un peu lourde ! Quatre ou cinq semaines avant sa mort, il assistait, avec quelques intimes, à la première de l'oratorio « Jean le précurseur » que M. le professeur Couture est en train de créer. Ce qu'il était heureux ! Artiste dans l'âme, cet excellent prêtre consacrait en effet ses loisirs aux beaux-arts, avec même un de ces abandons charmants qui font négliger les détails et les méthodes, mais sont le fait de plus d'un maître. C'est lui qui, patiemment et une à une, avait tiré de l'Écriture Sainte les pensées et les sentences que plus tard le poète Lozeau a mises en vers pour l'oratorio de M. Couture. Il jouissait donc, ce soir d'octobre, dans le salon de M. le professeur, d'entendre les harmonies sonores — poétiques et musicales — redisant quelques-unes des harmonies profondes, dont sa vie de prêtre et d'artiste fut si pleine et qu'il savait si heureusement aller chercher aux sources du Sauveur : *de fontibus Salvatoris !* Qui aurait cru alors que, si tôt, cet homme puissant serait couché dans la tombe ? Au premier novembre, il voulut, dans son cimetière de Stuckley, haranguer son peuple et l'exhorter à la prière pour les morts.